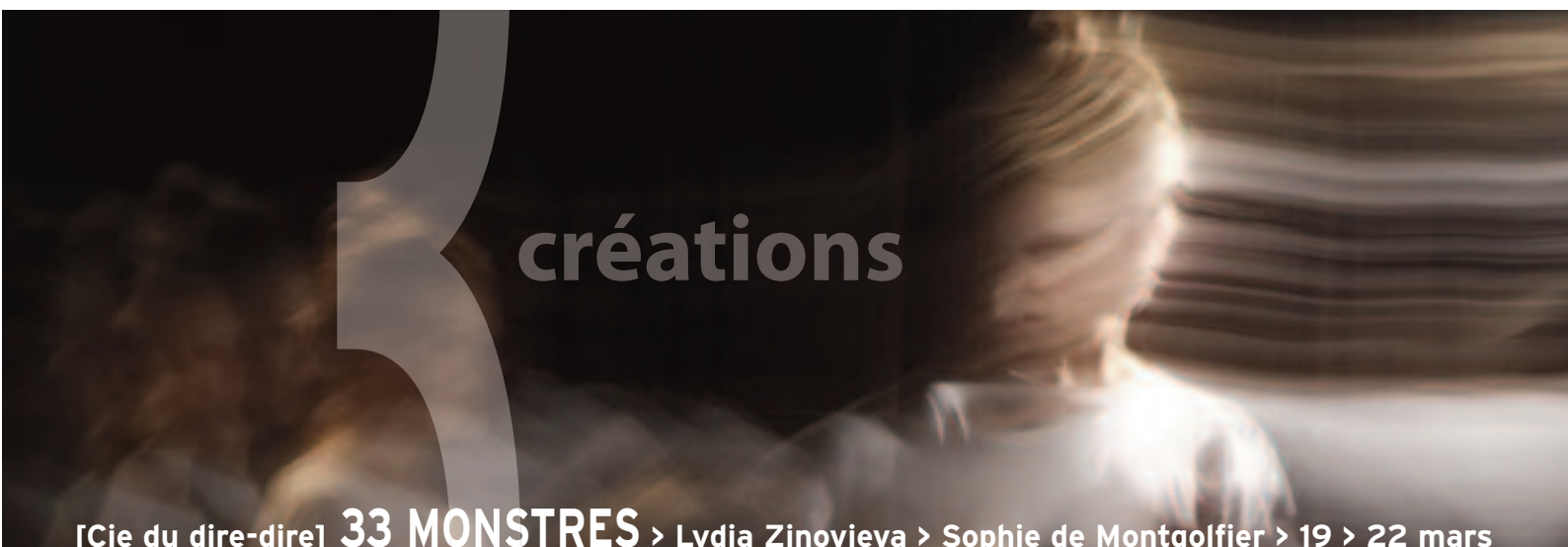




[Cie Hanna R] **UN HOMME QUI DORT** > Georges Perec > Linda Blanchet > 12 > 16 mars



[Cie du dire-dire] **33 MONSTRES** > Lydia Zinovieva > Sophie de Montgolfier > 19 > 22 mars



[Cie Le Grain de sable] **PORTRAITS CRACHÉS** > Yves Pagès > Jacques Laurent > 9 > 12 avril

Contact presse >>> Astrid Laporte > astrid.laporte@theatredenice.org > Tél. 04 93 13 90 90



S A I S O N 2 0 1 3 > 2 0 1 4  
T H É Â T R E N A T I O N A L D E N I C E  
C E N T R E D R A M A T I Q U E N A T I O N A L N I C E C Ô T E D ' A Z U R  
D I R E C T R I C E I R I N A B R O O K · P R O M E N A D E D E S A R T S 0 6 3 0 0 N I C E · T 0 4 9 3 1 3 9 0 9 0 · W W W . T N N . F R



***Maintenant, tu es le maître anonyme du monde,  
celui sur qui l'histoire n'a plus de prise,  
celui qui ne sent plus la pluie tomber, qui ne voit plus la nuit venir.***

● Georges Perec, extrait de *Un homme qui dort*

## Un homme qui dort

Adaptation libre du roman *Un homme qui dort* de Georges Perec

par Linda Blanchet et Gabor Rassov

Mise en scène Linda Blanchet

Avec

**Baptiste Amann**

**Anne Frèches**

Musique **Baptiste Amann et Anne Frèches**

Lumière **Alexandre Toscani**

Assistanat **Anaïs Laforêt**

Production **Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur, Compagnie Hanna R**

Avec l'aide à l'écriture et l'aide à la création dans le cadre du dispositif CAC de la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur,

l'aide de la **Ville de Nice** et du **Conseil Général des Alpes-Maritimes**

Résidence de recherche au **Théâtre BM Koltès, Nanterre**

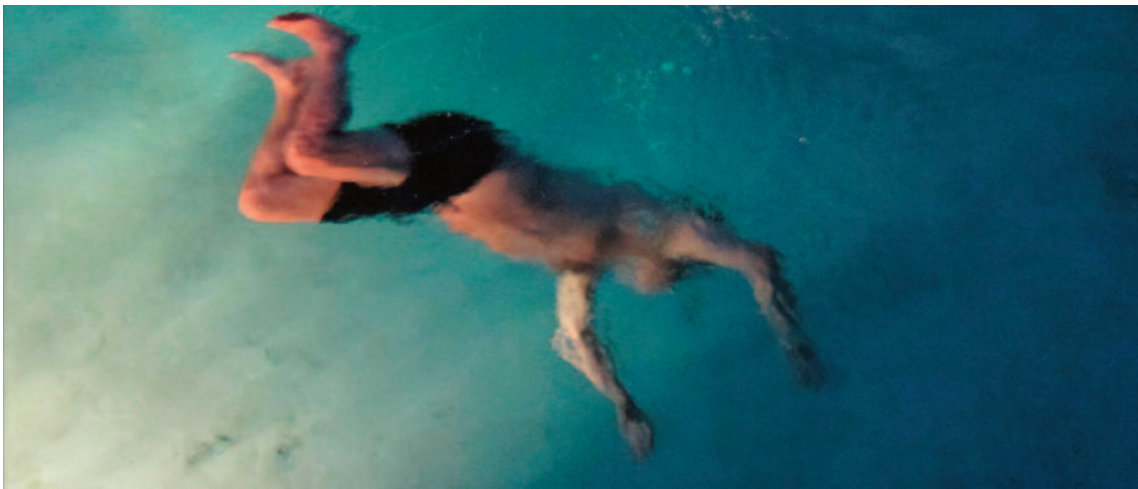
Résidence d'écriture dans le cadre du **Fest'hiver à Avignon** au **Théâtre du Chien qui fume**

Texte publié aux **Éditions Gallimard**



# Cie Hanna R>>>

Ceci est ta vie. Ceci est à toi. Tu as vingt-cinq ans et vingt-neuf dents, trois chemises et huit chaussettes, quelques livres que tu ne lis plus, quelques disques que tu n'écoutes plus. Tu n'as pas envie de te souvenir d'autre chose, ni de ta famille, ni de tes études, ni de tes amours, ni de tes amis, ni de tes vacances, ni de tes projets. Tu as voyagé et tu n'as rien rapporté de tes voyages. Tu es assis et tu ne veux qu'attendre, attendre seulement jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à attendre. ● Georges Perec, extrait de *Un homme qui dort*



L'histoire de l'aventure du héros de Georges Perec commence par un accident presque anodin. Il a vingt-cinq ans, son réveil sonne mais il ne bouge pas. Il reste dans son lit, il referme les yeux. Il ne bougera pas. Il n'ouvre plus la porte à ses amis inquiets de son absence. Il ne sort qu'à la nuit tombée, "comme les rats, les chats et les monstres". De cette tentation commune de "ne pas y aller" va naître pour cet homme qui dort la volonté de sortir d'une vie déjà toute tracée. Son objectif : devenir transparent. Ne plus exister pour le reste du monde et vivre en parfaite autonomie, sans les autres. Il veut redevenir le centre du monde, celui sur qui "l'histoire n'a pas de prise". C'est une quête de liberté dont il s'agit.

Comment vivre aujourd'hui dans un monde qui nous échappe ? Peut-on influencer sur le cours de l'histoire ? Le renoncement est-il une solution ?

Georges Perec décrit avec beaucoup d'humour une aventure initiatique, concrète et résolument contemporaine : la tentative de vivre par soi-même, plus pleinement. Il est rare de trouver un texte qui aborde avec autant de poésie et de justesse la question de l'engagement. Ce jeune homme de vingt-cinq ans se retire du monde avant même d'y avoir goûté. Si son expérience ne semble pas être une révolte, elle répond peut-être à la même angoisse d'exister et à la même volonté de se réapproprier son histoire.

Conçu comme une expérience immersive à partager avec le spectateur, *Un homme qui dort* explorera avec le public chaque étape de la sortie du monde proposée par Perec. Les spectateurs traverseront une expérience collective proche de l'hypnose puis seront amenés à un réveil brutal comme autant d'expérimentations visant à abolir les préférences. Mais est-ce possible ? ● Linda Blanchet

# Cie Hanna R>>>

## La Compagnie >>>

La Compagnie Hanna R a été créée en 2007, à l'initiative de la metteuse en scène Linda Blanchet. Elle est un espace de rencontres où metteurs en scène, musiciens, chorégraphes, danseurs, comédiens, auteurs et plasticiens confrontent leurs envies de création et leur questionnement.

Nés de la réflexion sur des thèmes qui nous semblaient essentiels, les premiers choix de textes de la Compagnie Hanna R ont témoigné de cette envie de travailler sur des écritures contemporaines : qu'il s'agisse de textes d'auteurs vivants ou d'adaptations d'œuvres littéraires pour la scène grâce à une écriture de plateau.

Le processus de travail de la compagnie commence par le désir de mener une recherche sur un thème : le rapport au temps, le lien entre identité et mémoire, les limites de la capacité à se raconter. Chaque spectacle tente d'approfondir les pistes ouvertes par le précédent, de poursuivre le dialogue. Si la pluridisciplinarité est très présente dans les créations de la Compagnie Hanna R, elle n'est pas le résultat d'une exploration purement formelle mais plutôt la conséquence d'une liberté dans la recherche au plateau.

Nos parcours sont à chacun différents : nous ne venons pas tous du théâtre ni du spectacle vivant. Nous n'avons pas exploré les mêmes domaines. Pourtant, nous nous sommes retrouvés autour d'un même désir de création. Aborder un texte comme le point de départ d'une réflexion qui nous est essentielle, élaborer ensemble un projet pour tenter de trouver, dans ce processus de recherche et le travail au plateau, quelques bribes, plus ou moins fugaces, de vérité.

### ● Linda Blanchet

Les créations de la Compagnie Hanna R ont été accueillies au TNN (*Personne ne voit la vidéo* de Martin Crimp [2008], *Making of* de Claire Legendre [2009], *L'Homme des plages* d'après Patrick Modiano [2010]), au Théâtre National de Marseille, au Centre Dramatique National du Limousin, au Théâtre Dunois - scène conventionnée jeune public, à l'Auditorium Georges Corse de Boulogne-Billancourt...

>>>[www.compagniehannar.com](http://www.compagniehannar.com)

# Cie Hanna R>>>

## Autour de *Un homme qui dort* >>>

- Samedi 15 mars à 17 h, salle Michel Simon

En écho au spectacle *Un homme qui dort*, la Compagnie Hanna R vous convie à >

### *Juste fais-le*

Performance autoportrait par la comédienne chanteuse Anne Frèches [durée 25 mn]

*"Qui suis-je ? Tu es une. Viens comme tu es. Tu es à la tête de ton propre capital. Tu es ton produit, ta vitrine, ton responsable marketing, ton trader, ton patron, ton employée. Ta petite entreprise connaît une légère crise... identitaire... Tu as retiré tes pointes et enfilé une paire de chaussures du dimanche qui t'a dit : "juste fais-le" .● Anne Frèches*

>>> Réservation conseillée auprès de l'accueil du TNN > Tél. 04 93 13 90 90

- 17 h 30, un atelier d'écriture et de pratique théâtrale autour de l'autoportrait, dirigé par la metteuse en scène Linda Blanchet et la comédienne Anne Frèches, vous est proposé en salle Michel Simon.

>>> Nombre de places limité [ durée 1 h 30 ]

>>> Inscription obligatoire auprès d'Agnès Mercier > Tél. 04 93 13 36 26



# Cie du dire-dire>>>

**La vie est vraie,  
et Véra ne voulait pas  
l'accepter** • Lydia Zinovieva, extrait de *Trente-trois monstres*

## 33 Monstres

D'après *Trente-trois monstres* de Lydia Zinovieva  
Traduction Jacques Imbert  
Adaptation et mise en scène Sophie de Montgolfier

Avec

Maija Heiskanen

Sophie de Montgolfier

Scénographie Aïcha Sangaré

Son Nicolas Boscovic

Lumière Guillaume Pissembon

Construction Thierry Ardisson

Costumes Nicole Moreau - Capes Odette Roux

Conseil Élise Clary - Conseil danse Mayra Morelli

Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur, Compagnie du dire-dire, l'Entre-Pont - Nice

Avec l'aide à la création dans le cadre du dispositif CAC de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

La compagnie est soutenue par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Alpes-Maritimes et la Ville de Nice

Texte publié aux Éditions Harpo & héros-limite - 2009

Projet accueilli en résidence à l'Entre-Pont - Nice, Le Forum Jacques Prévert - Carros, La Chartreuse, centre national des écritures du spectacle - Villeneuve-lès-avignon. Avec le soutien de la Métive, lieu de résidence de création artistique Moutier d'Ahun.



# Cie du dire-dire>>>

**C'**est un journal, intime et adressé. Le journal d'une femme. À Véra. Tourmentée par l'idée de la fugacité de la beauté et désireuse de donner au monde son aimée, Véra la fait poser pour trente-trois peintres. Or, les trente-trois portraits rabaisent la beauté du modèle. Si la narratrice est prête aux compromis de la vie, Véra ne les supporte pas. L'art et la vie, comme œuvre d'art, se détruisent.



Il y a les paroles de toutes les femmes chez Véra et chez cette autre femme qui écrit. Il y a l'amante, bien sûr. Il y a la mère et son cri, l'enfant, la jeune enfant. Il y a l'artiste. C'est la rencontre inéluctable entre l'art et la vie. Sur scène aussi. Parce que ce soir, deux comédiennes revivront ces mots, ces lumières et ces regards qui ont déjà vécu. Elles marchent vers nous, terriblement. Comment transcender l'intime, créer depuis ce qui est intérieur et profond, sans en abîmer le secret ? Lydia Zinovieva, féministe russe, femme excessive et passionnée, écrit une fiction à la première personne pour parler à chacun de cette impossibilité à circonscrire une vie qui échappe forcément. Alors nous nous emparons des clefs et mystères de ce texte de 1907, libres d'y inscrire nos corps et nos histoires, de mettre en jeu nos souvenirs, nos projections et nos chansons. Les créations sonores de Nicolas Boscovic et la scénographie d'Aïcha Sangaré travaillent sur le souvenir : les matériaux quotidiens, réorchestrés, ouvrent l'espace, déplacent le point de vue. La mise en scène est l'incarnation d'une Véra lointaine qui dirige, les yeux fermés mais contrainte au présent, aimante mais ridicule. Et, tout près de vous, ivre de vie, Maija Heiskanen est cette comédienne qui va tenter d'échapper à ce livre, d'échapper à cette Véra, d'échapper à ce monde de masques morts. *33 Monstres* cherche cet endroit imperceptible, fugace et dangereux : la frontière entre le réel et le vrai. ● Sophie de Montgolfier

# Cie du dire-dire>>>

## L'auteur >>>

Lydia Zinovieva-Annibal, femme excentrique, sulfureuse, excessive et passionnée, est l'une des figures emblématiques du mouvement symboliste de la fin du XIX<sup>ème</sup> et considérée comme la première féministe russe. Surnommée Diotime, la prophétesse du *Banquet* de Platon, elle fut l'âme des fameux mercredis de la "Tour" qui réunissaient le monde intellectuel et artistique de Saint-Pétersbourg, lieu de débats philosophiques, religieux et mystiques, et voué au culte de Dionysos.

Femme du poète et théoricien Viatcheslav Ivanov, elle était pour lui la métaphore de la libre création fondée sur l'union de la poésie et de l'éros. En elle s'incarne au plus haut point l'idée, centrale chez les symbolistes, de la vie comme œuvre d'art.

Lydia Zinovieva-Annibal publie *Trente-trois monstres* en 1907, année de sa mort. Traitant de l'amour entre femmes, il fera scandale à sa parution et sera censuré quelque temps. Le texte est dédié à Viatcheslav Ivanov pour lequel il est le récit de la tragédie de l'artiste trompé par l'objet de son art qui n'a pas été à la hauteur de son dessein de créateur.

## La Compagnie >>>

La Compagnie du dire-dire a été créée en 2008 à Nice par Élise Clary et Sophie de Montgolfier. Elle travaille sur les écritures et formes contemporaines.

Le dire-dire est une structure ouverte à des artistes de différentes disciplines pour leur permettre d'échanger sur leurs recherches respectives, de les croiser. De la rencontre de ces différentes réflexions, envies et compétences, naissent des équipes artistiques travaillant sur un projet spécifique. Les créations du dire-dire sont le fruit de ces regards croisés.

La Compagnie fonde ses recherches sur les formes de représentation et la place de l'artiste face à son œuvre [écrite ou jouée], les limites et possibilités des codes en mouvement, le dialogue entre théâtre et réalité.

Les créations de la Compagnie : *Cher Pierre que je ne reverrai plus* d'après le journal de Marie Curie [2009], *Bouli Miro* d'après Fabrice Melquiot [2009/2011], *Neige d'après Maxence Ferminé* [2011, présenté au TNN en 2012], *Autour de l'image, Médée ?*, *Le vent pire qu'autrefois*, *Tranquillement assis sans rien faire* d'après Robert Filliou [2012], *Drôle de monde* [2013]...

*"Bien sûr que je déteste le théâtre, parce que ce n'est pas la vie ;  
mais j'y reviens toujours et je l'aime parce que c'est le seul endroit où l'on dit que ce n'est pas la vie."*

Bernard-Marie Koltès



# Cie du dire-dire>>>

Nous ressentons profondément le besoin de placer la création en lien permanent avec la vie, de trouver cette révélation de l'autre en nous-mêmes, et de développer un langage pour la partager.

Nous créons autour d'une question intime, universelle et abyssale : qu'entendrons-nous de ce qui n'est pas palpable, pas nommé, pas quantifiable mais que nous contenons tous, qui nous anime ?

Les œuvres choisies ne sont pas toujours des pièces, mais le jeu, la théâtralité et la contemporanéité sont les axes autour desquels la Compagnie construit ses projets.

Les formes de cette recherche mettent en question la façon de présenter une œuvre à un public. En faisant un pas de côté ; en imaginant des formes où le public n'est pas un témoin mais une nécessité pour l'aboutissement de l'histoire. Persuadés que nous sommes tous pétris des mêmes questions, nous travaillons autour de l'idée que, quelque soit le texte, son époque, ses origines, c'est à aujourd'hui, par rapport à ce que nous percevons collectivement de notre monde, que s'adressent nos créations.

## **La scénographie >>>**

Sur le plateau, un espace figé, des panneaux blancs, un fauteuil, une étoffe, un projecteur de diapos, un micro, des images. Un lieu paisible dont la somme des éléments crée une tension, une vibration, un mouvement né de la fixité. Le projecteur comme point de vue, la source d'un flux lumineux arrêté qui donne à voir des images sans relief. Des surfaces comme réceptacle de ces images projetées, comme la limite de cet espace mais aussi comme ouverture, elles sont le début d'un chemin qui permet d'envisager un ailleurs. Lumière devient image, surface devient chemin, matière est nuance.

La scénographie travaillera sur la complémentarité, sur l'emboîtement des espaces, des images et des matières. La conception des images s'articulera autour d'une recherche graphique sur le motif, l'ornement et la couleur.

● Aïcha Sangaré

## **Le son >>>**

Revisiter des musiques existantes, populaires, partagées, qui portent le son d'une époque et qui sont déjà investies par le spectateur-auditeur. Jouer sur les dimensions du son, la manipulation de son grain, étirer ses propriétés sonores et musicales pour en réorchestrer une nouvelle version, singulière, un souvenir de la version originale, se rappeler l'avoir entendue mais l'écouter à présent, à nouveau.

L'idée n'est pas de recomposer les thèmes, mais plutôt [...] d'appuyer une instrumentation, provoquer le scénario des arrangements, s'appropriier les modes, les tonalités, les cadences, isoler des sons, cibler l'écoute, déconstruire la structure d'une partition pour tenter de transcender les limites du format, de la durée d'un morceau, pour en créer une nouvelle version subjective, une rengaine impressive, une chanson investie. ● Nicolas Boscovic

# Le Grain de sable>>>

*Francesca, logée à la même enseigne que sa gardienne de mère, aurait quarante-trois ans si, au lendemain de la première défenestration ratée de Mike Brant, elle n'avait réussi là où son idole avait échoué...*

● Yves Pagès, extrait de *Portraits crachés*

## Portraits crachés

Yves Pagès

Adaptation et mise en scène Jacques Laurent

Avec

Emma Laurent

Claudiel Bertili

Lisie Philip

Géraud Cayla

Conception vidéo Jean-Claude Fraicher

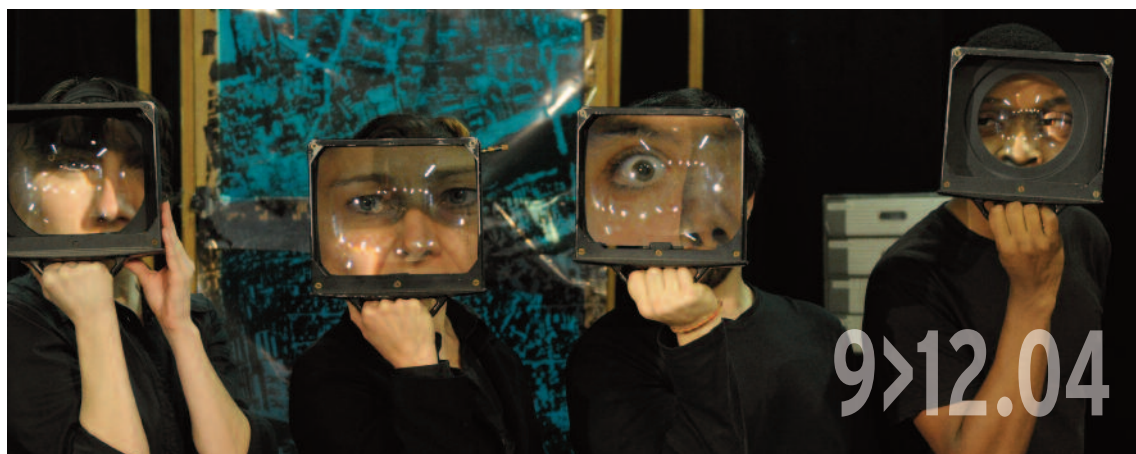
Photographies Robert Matthey

Assistant à la mise en scène Olivier Debos

Assistants à la scénographie Fanny Lavergne et Yves Guérut

Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur, Compagnie Le Grain de sable, L'Entre-Pont - Nice

Texte publié aux Éditions Verticales



# Le Grain de sable>>>

Ils sont quatre à œuvrer dans un laboratoire sur l'Étude du comportement, chargés de traiter, mémoriser des témoignages sur le comportement d'individus saisis au moment où leur vie bascule. Ils vont peu à peu se laisser contaminer par la force de ces récits de vie, la machine bureaucratique va se gripper, la parole déraiper et la folie s'emparer des corps...

Ces portraits d'anti-héros modernes, absurdes et attachants, sont présentés sous la forme de courts textes où l'humour se mêle à la gravité. Des personnages qui doivent composer avec toutes les astreintes sociales et économiques que le libéralisme glisse insidieusement sous nos pas. C'est un regard clinique que Yves Pagès porte, sans aucun jugement, sur les fêlures de ses personnages comme l'objectif d'une caméra qui s'attarderait sur un geste qui détonne, sur une démarche particulière, un regard perturbant.

Prière d'insérer ces *sans dialogue fixe*, omis de la première heure, caractères jamais imprimés, pseudos, pré-pilonnés d'office, dyslexiques sexuels, oisifs intercébraux, impossibles mutuels, silhouettes hors pagination, alter égaux vécus de trop près, télépathes sur écran, subliminaux du non-dit, cœurs sans cible, intermittents du *pestacle*, personnages en fin de droits, parieurs stupides, chômeurs interactifs et autres prénoms d'emprunt : Agnès, Fabrice, Lucien, Guy, Suzanne, Edmond... Ce sont des portraits crachés, comme ça, en l'air, et qui devaient un jour me retomber dessus. ● Yves Pagès, in Préface de *Portraits crachés*



Le parti pris de l'adaptation sera donc de mettre en lumière ces portraits d'une humanité diverse.

"Chaque texte court est le portrait d'un individu. Chacun a sa généalogie, sa propre vie, ses prises de bec avec la réalité, le social. Mis en série les uns avec les autres ils deviennent autre chose, d'autres personnes. Ensemble ils résonnent différemment. Chaque individu fait écho à l'autre, au-delà des clivages sociaux, géographiques ou temporels. Cette mise en perspective sérielle dessine une image de groupe, une comédie humaine" ● Yves Pagès

# Le Grain de sable>>>

## L'auteur >>>

Yves Pagès est né en 1963 à Paris. Auteur d'un essai aux Éditions du Seuil, *Les fictions du politique chez L.F. Céline* [1994], il a publié six romans dont *Les gauchers* [Julliard, 1993, Points Seuil, 2005], et aux Éditions Verticales, *Prières d'exhumer* [1997], *Petites natures mortes au travail* [2000, Folio 2007], *Le Théoriste* [2001, Points Seuil 2003, Prix Wepler - Fondation La Poste 2001], et dans la collection Minimales *Portraits crachés* [2003]. Son dernier roman, *Le soi-disant* est paru en janvier 2008.

Yves Pagès co-anime avec Jeanne Guyon les Éditions Verticales.

"Mes portraits partent d'une machinerie extrêmement simple : je suis oublieux. De cette mémoire plus lacunaire que la moyenne, j'extrais parfois un signe, une personne ou une situation. Je laisse décanter, jusqu'au presque rien de la mémoire. Cela produit des stèles, une littérature-tombeau, en souvenir de gens qui sont encore vivants, de propos qui m'ont saisi, d'un monde à l'état de cendres." ● Propos recueillis par David Caviglioli, *Le Nouvel Observateur*, mars 2013

"Yves Pagès empile les fragments, isole les détails, réduit les existences avec une précision de chimiste."

● David Caviglioli, *Le Nouvel Observateur*

## La Compagnie >>>

Créée à Nice en 1985 par le metteur en scène Jacques Laurent, la Compagnie Le Grain de sable mêle travail de création tout public et jeune public. Elle oriente sa recherche dans le domaine des écritures contemporaines (Jean-Luc Lagarce, Eugène Durif...), et ouvre le champ de ses collaborations à des metteurs en scène (Antonio Viganò du Teatro la Ribalta), des chorégraphes (Lisie Philip de la Compagnie Antipodes), des circassiens (Cie la rue Luberlu), des musiciens (Tom Garcia, Pascal Giordano) ainsi qu'à des écrivains locaux telles que Françoise Laurent et Maryline Desbiolles. La Compagnie est implantée à l'Entre-Pont, friche culturelle - Halle Spada à Nice, dont elle est l'une des compagnies gestionnaires.

Parmi les spectacles présentés au TNN : *La Colonie pénitentiaire* de Franz Kafka, *La Méridienne de Montaigne* de Dominique Sarrazin, *Têtes Farçues* de Eugène Durif, *Les Serviteurs* de Jean-Luc Lagarce, *Aizan* de Maryline Desbiolles...

# rens. pratiques>>>

## Un homme qui dort

Salle Michel Simon

mercredi 12 mars à 21 h

jeudi 13 mars à 20 h

vendredi 14 mars à 21 h \*\*

samedi 15 mars à 21 h

dimanche 16 mars à 15 h 30



### Location >>>

Tél. 04 93 13 90 90

du mardi au samedi inclus de 14 h à 19 h

sur place, par téléphone ou sur le site [www.tnn.fr](http://www.tnn.fr)

### Tarifs >>>

Salle Michel Simon (salle à placement libre)

Plein tarif : 24 €

Tarif réduit\* : 18 €

\* (- 25 ans, étudiants, chômeurs, seniors)

### Contacts >>>

*Presse >>>*

Astrid Laporte - [astrid.laporte@theatredenice.org](mailto:astrid.laporte@theatredenice.org)

*Informations >>>*

Dominique Buttini-Chasles - [d.buttini@theatredenice.org](mailto:d.buttini@theatredenice.org)

*Relations publiques >>>*

Agnès Mercier

[rp.scolaires@theatredenice.org](mailto:rp.scolaires@theatredenice.org) - Tél. 04 93 13 36 26

## 33 monstres

Salle Michel Simon

mercredi 19 mars à 21 h

jeudi 20 mars à 20 h

vendredi 21 mars à 21 h \*\*

samedi 22 mars à 21 h

## Portraits crachés

Salle Michel Simon

mercredi 9 avril à 21 h

jeudi 10 avril à 20 h\*

vendredi 11 avril à 14 h 30 \* ● 21 h \*\*

samedi 12 avril à 21 h

\* représentation scolaire

\*\* rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue du spectacle